

—
RÉGION
—
BOURGOGNE
—
FRANCHE
—
COMTE



SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE LA CONSULTATION

« JEPARTICIPE.BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR »



www.bourgognefranche-comte.fr

Retrouvez-nous sur [f](#) [t](#) [i](#)



Valérie Depierre, Vice-présidente en charge des formations sanitaires et sociales et du handicap

637 PERSONNES ONT PARTICIPÉ À LA CONSULTATION SUR « jeparticipe.bourgognefranchecomte.fr »

La Région Bourgogne-Franche-Comté a fait de la fraternité l'une des priorités fortes de son mandat 2016-2021. Pour permettre à chacun, et particulièrement les personnes en situation de handicap, de bien vivre en Bourgogne-Franche-Comté et d'accéder aux services publics, la Présidente a souhaité mettre en œuvre un plan handicap dont elle m'a confié l'élaboration.

Ainsi, depuis début février 2018, la Région a mené une série de consultations auprès de différents acteurs, associations d'usagers et de leurs familles, services de l'État.

Nous avons également procédé à un état des lieux de nos interventions, dans le cadre de nos compétences de droit commun, lycées, formation professionnelle, apprentissage, transports, et de manière volontaire au sein d'autres politiques régionales.

Nous avons souhaité consulter le grand public par le biais de la mise en ligne d'une première consultation en avril 2018 sur sa plateforme participative :

jeparticipe.bourgognefranchecomte.fr.

L'analyse des résultats de ce questionnaire a fait apparaître une faible participation des personnes souffrant de handicaps cognitifs. C'est pourquoi j'ai souhaité un questionnaire élaboré en langage Facile à Lire et à Comprendre (FALC) avec l'appui de l'ADAPEI du Doubs. Ce questionnaire a été relayé auprès des institutions en contact avec ces publics. Cette démarche a permis d'obtenir des réponses en nombre satisfaisant.

Ainsi, entre avril et septembre 2018, 637 personnes ont complété ces deux questionnaires. Il est à signaler que tous les questionnaires n'ont pas été intégralement complétés et que certaines réponses s'avèrent manifestement incohérentes. Ces éléments de contexte incitent donc à ne pas considérer les résultats présentés dans leur détail, mais plutôt en termes de grandes tendances.

Ces conclusions alimenteront la réflexion de notre stratégie de mandat en matière de handicap. D'ici-là, je vous invite à parcourir cette synthèse et à en découvrir les enseignements.



Aujourd'hui, les personnes handicapées ne peuvent pas facilement profiter des services comme la formation professionnelle, l'apprentissage, les transports.

La région Bourgogne-Franche-Comté veut changer cela.

La région Bourgogne-Franche-Comté a fait des questionnaires pour mieux connaître les besoins des personnes handicapées.

Un questionnaire a été fait en facile à lire et à comprendre.

Les résultats du questionnaire sont dans ce livret.

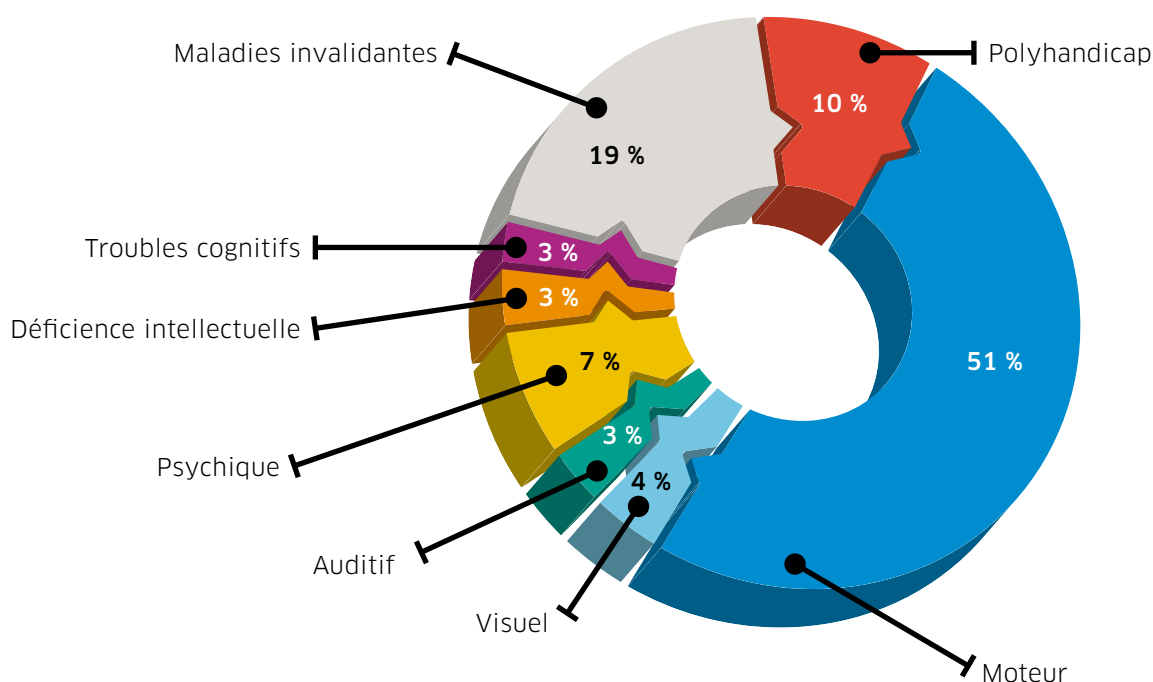
ÉLÉMENTS ISSUS DE LA PREMIÈRE CONSULTATION

341 personnes ont répondu au premier questionnaire comportant 46 questions, dont une concernant la nature du handicap dont souffrent les répondants, réparties entre les sept catégories suivantes :

Handicap moteur, handicap visuel, handicap auditif, handicap psychique, déficience intellectuelle, troubles cognitifs et comportementaux acquis et maladies invalidantes, auxquels a été ajouté, à l'analyse des réponses, la catégorie du polyhandicap.

L'âge moyen des répondants est de 43 ans.

Type de handicap	Polyhandicap	Moteur	Visuel	Auditif	Psychique	Déficience intellectuelle	Troubles cognitifs	Maladies invalidantes
341 réponses	33	173	14	11	24	11	10	66
	10 %	51 %	4 %	3 %	7 %	3 %	3 %	19 %



Profil des répondants

Une large majorité des répondants est âgée de 40 à 59 ans. A eux seuls, les cinquantenaires représentent un tiers des participants. De plus, certains questionnaires ont été remplis par des parents d'enfants en situation de handicap.

Comme précisé en préambule, les pathologies déclarées peuvent être physiques (épilepsie, surdité, déficience visuelle, endométriose, paralysie, lombalgie), psychiques (bipolaire, dépression, autisme) ou multiples (polyhandicap). Les troubles de l'apprentissage (troubles DYS) sont également souvent cités. Enfin, la douleur est fréquemment évoquée et revient d'ailleurs tout au long des questionnaires.

La population des répondants comprend 209 personnes en recherche d'emploi ou sans emploi, 64 salariés, 13 retraités, 10 lycéens, 8 étudiants et 2 apprentis. 14 participants ne se sont pas prononcés sur ce sujet. Leur total n'atteint pas 328 personnes, car tous les répondants n'ont pas souhaité préciser leur profil.

Partie réservée aux lycéens, apprentis et étudiants

Interrogés sur les freins rencontrés lors de la poursuite de leurs études, les 44 répondants à cette question ont d'abord mis en avant des contraintes techniques (transports, distances, escaliers). Des problèmes de financement, des difficultés liées à l'âge ou à la maladie, et le manque d'écoute sont également cités.

Par ailleurs, si quatre personnes ont déclaré ne pas rencontrer de tels freins, 72 % des répondants estiment être dans l'incapacité de pouvoir surmonter leurs difficultés, la première raison étant le défaut d'information. Pourtant, 88 % des répondants déclarent être accompagnés, d'abord par Cap Emploi, puis par leurs parents, une AVS (Auxiliaire de vie scolaire) ou des professionnels spécialisés.

Lorsqu'ils sont invités à décrire ce qui leur manque pour réussir, les participants évoquent avant tout leurs besoins matériels, en termes de moyens de déplacement, de locaux adaptés et de financements. Ils déplorent également un manque de compréhension, de confiance et de soutien de la part de la société, des employeurs et des professionnels. De plus, les postes adaptés leur paraissent clairement insuffisants.

QUELS FREINS ?

“ Je n'avais pas été détecté, car à mon époque cela ne se faisait pas, et donc aucune aide, une scolarité difficile et au final l'orientation professionnelle pas adaptée à mon handicap. ”

“ La volonté et la compréhension des profs et des futurs employeurs. Je suis CAPABLE de faire beaucoup de choses, j'en ai l'ENVIE, l'ÉNERGIE, le COURAGE... laissez-moi seulement ma chance! ”

“ Mon âge au regard du marché du travail et ma maladie si j'en parle. ”

“ De la communication, une personne en situation de handicap n'est pas forcément en fauteuil roulant. Il faut absolument casser les tabous, par des campagnes d'affichages et de communication ; il faudrait appliquer les droits réservés, et faciliter l'accès et la mise en place d'espaces pour faciliter l'apprentissage. Ne plus pointer une personne handicapée du doigt. C'est un humain comme les autres avec une spécificité, rien de plus. ”

“ Ils sont accompagnés en partie seulement, c'est insuffisant. De plus quand on parle de handicap on pense tout de suite handicap physique, là il y a beaucoup de choses qui sont mises en place. Mais le handicap psychique, très difficile à reconnaître, n'est pas suffisamment pris en compte dans la prise en charge. L'intégration dans une école est très bien, mais pas suffisante pour prendre en compte toutes les difficultés des enfants. Et l'aide des AESH (Accompagnements des élèves en situation de handicap) ne suffit pas dans bien des cas. ”

“ C'est toujours aux familles de dépenser une énergie phénoménale pour savoir ce qui existe !!! ”

QUEL ACCOMPAGNEMENT ?

Partie réservée aux salariés ou demandeurs d'emploi

Parmi les 188 répondants à cette partie du questionnaire, 96 personnes indiquent occuper un emploi salarié, les professions les plus courantes étant secrétaire, ouvrier, agent d'accueil, AVS, adjoint administratif et agent polyvalent. 81 participants déclarent n'avoir aucun emploi et lorsqu'ils sont interrogés sur les emplois qu'ils visent, ils citent très majoritairement le secteur tertiaire (secrétaire, agent d'accueil, assistant RH). Une dizaine de personnes précise n'avoir aucun souhait défini, quand six répondants affirment ne pas rechercher d'emploi. S'agissant ensuite des projets de formation, qui ne concernent toutefois que 38 % des répondants, ils s'avèrent directement liés aux souhaits exprimés en termes d'emploi. Les formations au secrétariat arrivent par conséquent en tête. Huit répondants visent un BTS, trois un BPJEPS, deux un baccalauréat, deux un Master et enfin, deux un CACES.

160 personnes se sont exprimées sur les freins rencontrés. Si 9 % d'entre elles indiquent ne faire face à aucun frein, les autres mettent en avant des raisons matérielles : problèmes de financements, de transports ou d'accessibilité, et manque de places dans les structures. Des freins liés au handicap sont également cités (santé, âge, douleur, manque de concentration). Enfin, le défaut d'information revient de manière récurrente. Au final néanmoins, 60 % des répondants estiment être en mesure de surmonter leurs difficultés.

D'ailleurs, 70 % des participants précisent être accompagnés, dont plus des deux tiers par Cap Emploi. Puis viennent Pôle Emploi, la famille, la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), la Mission locale et les psychologues. Ensuite, les personnes qui déclarent ne pas être accompagnées l'expliquent par des raisons très diverses : si certains répondants estiment ne pas en avoir besoin, ils sont loin d'être majoritaires. Les premières causes évoquées ont trait au manque d'argent, à la non-prise en compte de leur handicap (parfois récent) et à des structures « qui ne font pas leur travail ».

Parmi les solutions proposées par les participants eux-mêmes, trois items reviennent de manière récurrente : le financement, la formation (et l'information), la confiance des employeurs. D'autres pistes sont également citées, telles que l'augmentation du nombre de places en ESAT, la création de centres de formation, l'enseignement de la langue des signes et des aménagements de postes.

A contrario, un projet de création d'entreprise ne constitue en rien une solution, pour 90 % des répondants. Les quelques personnes qui se sont exprimées à ce sujet évoquent avant tout des obstacles financiers, mais aussi le manque de formation, la crainte des risques et des motifs plus personnels (âge, fatigue, santé). Une majorité d'entre eux doute de pouvoir surmonter de tels freins, et encore moins les problématiques financières. 30 répondants ont néanmoins cherché à proposer quelques pistes de réflexion, au-delà des aspects financiers, telles que la formation, des structures adaptées et la confiance des employeurs.

QUEL EMPLOI CHERCHEZ-VOUS ?

“ N'importe quoi où l'on me fera confiance ! ”

“ Celui dans lequel je pourrais m'épanouir et qui tiendra compte de mes handicaps. ”

“ Aucune idée. L'université et la fac sont particulièrement inaccessibles aux sourds. ”

“ 4 années que je cherche un emploi. J'ai fait une formation requalifiante et une formation par correspondance. Pourtant diplômée, ma béquille pose problème aux recruteurs. ”

“ Financement (je ne peux pas récupérer mon compte CPF (Compte personnel de formation), car la formation qui me convient est non diplômante). ”

QUELS FREINS RENCONTREZ-VOUS ?

ÊTES-VOUS
ACCOMPAGNÉ(E) ?

“ Mon mari m'aide à prendre contact avec les organismes potentiellement concernés. Mon conseiller cap-emploi n'a pas trouvé de financement complémentaire. ”

“ Je suis censée être suivie par Cap Emploi, mais à chaque fois que j'y suis allée, j'ai eu l'impression d'être là juste pour trouver un travail sans s'occuper de mes difficultés et de mes handicaps alors qu'avant quand j'étais suivie par Challenge Emploi, la personne qui me suivait prenait plus en compte mes difficultés et me rassurait, ce qui m'a permis de faire beaucoup plus de choses en entreprise et même de trouver un Contrat aidé avec leur suivi, alors qu'avec Cap Emploi, rien depuis que je suis en suivi avec eux. ”

“ Parce que je suis salariée et les démarches avec mon service RH et service formation ne sont pas faciles... ”

“ Des employeurs compréhensifs, un service emploi qui ne dise pas : « je ne sais pas quoi faire... » ”

“ Je ne sais pas vraiment. C'est un "métier" plutôt fait par des associations ou des bénévoles. Savoir à qui s'adresser, et que les entreprises répondent aux courriers. ”

“ Des places ! Des gens compétents, des informations, des structures variées et adaptées en nombre suffisant. On ne veut pas de placement qui risque de faire rétrograder les compétences, à cause du manque de place!!!! Que l'on arrête de me prendre pour une idiote parce que j'ai des béquilles, mon cerveau se trouve dans ma tête. ”

“ Je pense que mon handicap le plus lourd est mon âge (55 ans). En effet, les impacts liés à mon handicap physique ne m'ont jamais empêché d'effectuer mon travail depuis plus de 25 ans. Par contre, mes candidatures restent systématiquement sans réponse, malgré un CV très valorisant. ”

“ Une plus grande souplesse dans les aides apportées. Une aide trop forte n'est pas meilleure qu'une aide trop faible. La seule aide valable est une aide adaptée à la situation de chacun. ”

Je précise également, puisqu'on m'en donne l'occasion, que j'ai des remarques ET DES PROPOSITIONS à faire quant à l'allocation adulte handicapée et aux aides financières allouées aux chercheurs d'emploi handicapés.

Je suis également porteur d'une proposition d'allocation unique qui réformerait le système actuel et réglerait beaucoup de manques ou inadaptations vis-à-vis de l'aide générale accordée à nos concitoyens.

Je suis également porteur d'un projet de réforme de l'école à la terminale, en son temps apprécié par M^{me} Najat Vallaud-Belkacem, et qui fait la part belle à l'intégration des personnes différentes.

Pour finir, que me manque-t-il pour réussir ? La confiance de l'État!! et des aides quant à mes vrais projets qui vont dans le sens d'une meilleure société altruiste et empathique dans un pragmatisme bienveillant. ”

QUE VOUS MANQUE
T-IL POUR
RÉUSSIR ?

Transports et déplacements

Questionnés sur les transports qu'ils utilisent, les répondants ont souvent sélectionné plusieurs réponses. Au final, 60 % d'entre eux n'ont recours qu'à leur véhicule personnel, 17 % se partagent entre un véhicule personnel et les transports en commun et 20 % n'utilisent que les transports collectifs. En termes de difficultés rencontrées, les réponses s'avèrent très partagées : les difficultés proviennent encore une fois de soucis financiers (hausse du prix de l'essence), mais aussi de contraintes pratiques (manque d'accessibilité des transports, horaires non adaptés, absence de transport dans les zones rurales, manque de places gratuites ou adaptées). La douleur et la fatigue sont également citées à plusieurs reprises, ainsi que les difficultés liées aux déficiences visuelles.

65 % des répondants s'informent sur internet et 8 % utilisent les affichages disponibles dans les bus et agences. Les trois quarts d'entre eux considèrent que l'information est aisée à trouver et pour 73 % des répondants, elle s'avère même suffisante, pertinente et efficace. Les autres énoncent des propositions d'amélioration plutôt variées : **des écrans d'affichage aux caractères plus gros, un système d'information audio, une application audio sur smartphone ou encore une application consultable hors connexion. Sur Internet, l'accès à l'information pourrait être amélioré au travers d'une centralisation des messages en temps réel, sur un onglet spécifique. Enfin, les répondants proposent également de développer le covoiturage, les transports à la demande et les véhicules adaptés aux PMR.** À défaut, il suffirait d'accroître le nombre de places réservées aux personnes en situation de handicap.

QUELLES DIFFICULTÉS ?

“ Je réponds oui, mais très partiellement et seulement pour donner mon avis sur le tarif prohibitif des transports en commun. Il serait préférable qu'il soit 2 fois moins cher avec 2 fois plus d'usagers. La rentabilité serait la même, mais l'air ambiant en profiterait. ”

“ BUS Divia (il n'y a pas toujours de places libres pour les PMR et l'incivilité des gens m'empêche de m'asseoir). Je me déplace également à pied : les trottoirs sont trop élevés (j'ai du mal à lever ma jambe droite), il y a trop souvent des obstacles (poubelles non rangées, voitures mal garées...) Quand je suis obligée de me déplacer dans mon fauteuil roulant, j'ai remarqué que les rues pavées dans ma ville notamment me sont inaccessibles. ”

“ Je téléphone parfois dans les lieux où je dois aller avec ma fille pour vérifier qu'ils sont accessibles. Mais parfois, les personnes ne se rendent pas compte des difficultés d'accessibilité et donnent des réponses erronées. ”

D'autre part, il est difficile de savoir à l'avance s'il y a des places de stationnement PMR à proximité de l'endroit où l'on se rend. ”

QUELLES INFORMATIONS ?

QUELLES PISTES D'AMÉLIORATION ?

“ D'une façon générale, l'information n'est pas forcément la meilleure. Quand, dans ma commune, la société organisatrice dit qu'à cause de travaux la ligne est perturbée, oui l'information est pertinente ; efficace et suffisante, non, car on ne sait pas si le bus sera supprimé, quelle attente supplémentaire, et le temps qu'on lit l'information une autre passe devant, et quand on a des troubles dyslexiques c'est pénible. ”

“ La création d'une base de covoiturage pour PMR est-elle envisageable surtout en zones rurales ? ”

“ Un avis des associations de personnes handicapées est souhaité avant finalisation, car leurs membres utilisent divers matériels au quotidien. ”

Activités sportives et culturelles

Parmi les 300 répondants à cette partie du questionnaire, 37 % indiquent pratiquer une activité sportive (dont 65 % de manière régulière). Parmi les activités citées, la marche, la natation et le vélo arrivent largement en tête. De leur côté, les participants sans pratique sportive évoquent des difficultés liées à leur handicap, à leur fatigue, à leur douleur, à l'absence de transports, aux coûts financiers, au manque d'envie et au manque de temps.

Pour lever ces freins, ils proposent des aides financières et/ou matérielles, ainsi que des activités dont le coût serait adapté à leurs revenus. Plusieurs personnes insistent sur la nécessité de sensibiliser les intervenants associatifs aux différents handicaps.

Enfin, interrogés sur les loisirs qu'ils souhaiteraient pratiquer davantage, les participants citent la natation (et l'aquagym), la danse, la marche, le vélo et la musculation. Nombre d'activités artistiques sont également évoquées, telles que le théâtre, le cinéma, la photographie, la musique et le dessin.

QUELS FREINS

“ Plus la motivation et ce n'est pas avec une Allocation Spécifique de Solidarité de 503 euros par mois qu'on peut se permettre de pratiquer un sport. ”

“ Pas d'accessibilité pour les personnes sourdes ni activités, isolement des personnes sourdes dans le Jura. ”

“ Faire des clubs mixtes : handi + valides ”

“ Avoir des professionnels qui connaissent les situations des handicapés et qui peuvent adapter les cours de sports en fonction de la pathologie. ”

QUELLES PISTES D'AMÉLIORATION ?

Accès à l'information

32 % des répondants indiquent se tourner en premier lieu vers la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) / CDAPH (Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées) pour s'informer sur leurs droits, quand 26 % affirment préférer se débrouiller seuls. Les associations ont par ailleurs été citées par 23 % des personnes et « une autre voie » par 5 % d'entre elles. Enfin, 26 % des participants ont sélectionné les quatre items proposés au titre de cette question.

Parmi les associations ou structures les plus citées, Cap Emploi arrive largement en tête, suivi de l'APF (Association des paralysés de France), de l'AFM (Association française contre les myopathes), de la FNATH (Association des accidentés de la vie) et de l'AMI (Association de défense des malades).

Enfin, s'agissant de la qualité de l'information diffusée, plusieurs propositions d'amélioration ont été énoncées, telles que des campagnes d'affichage et une meilleure formation des professionnels, voire de la société dans son ensemble. Il convient en outre de noter que la MDPH est l'objet de nombreuses demandes d'amélioration, en termes de transparence sur la gestion des dossiers, de clarté des informations fournies, de fréquence des réunions et d'accessibilité des conseillers. Des répondants ont néanmoins souligné qu'ils se considéraient comme suffisamment bien informés.

QUELLES PISTES D'AMÉLIORATION ?

“ Un site internet regroupant les organismes dédiés aux personnes en situation de handicap, par catégories/branches d'activités (emploi, social, démarches administratives...) avec les liens et coordonnées. Que les démarches soient simplifiées par internet. ”

“ La création d'un pôle travailleur handicapé qui nous expliquerait toutes les démarches que l'on peut réaliser au niveau de son employeur, de pôle emploi, de la reconversion, de la sécurité sociale... Les informations sont difficilement accessibles, et peu connues des différents services. ”

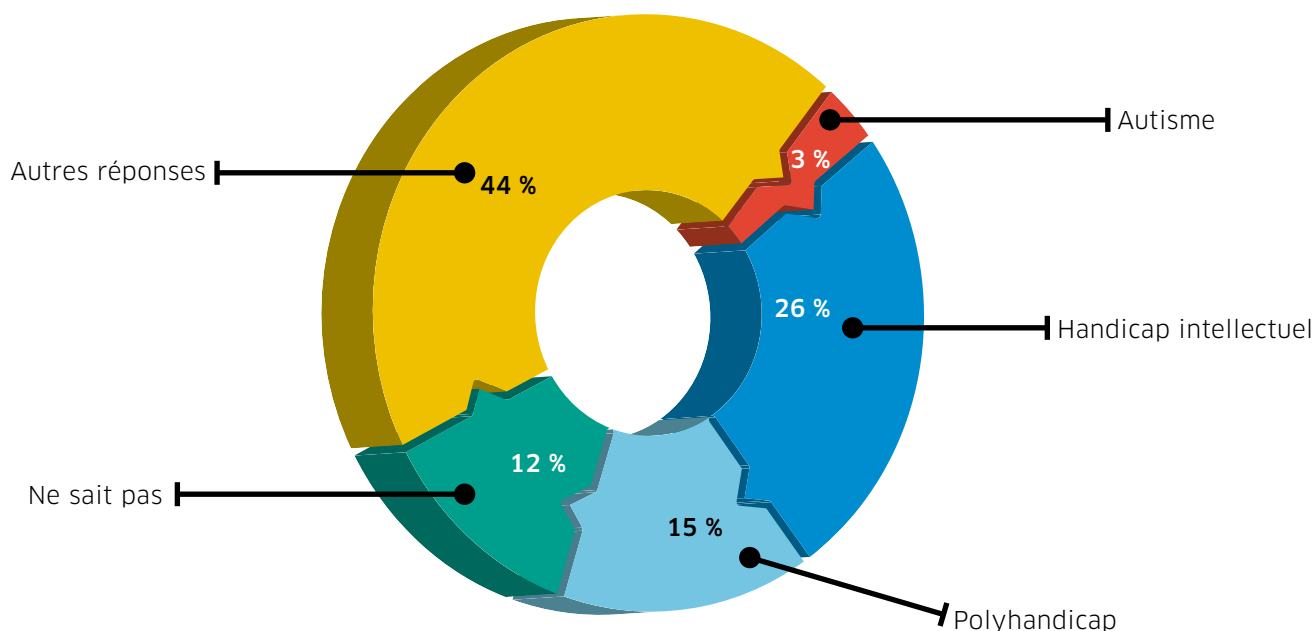
ÉLÉMENTS ISSUS DE LA SECONDE CONSULTATION

296 personnes ont répondu au questionnaire Facile à lire et à comprendre (FALC) comportant 28 questions, destiné au public présentant un handicap mental.

Un questionnaire FALC respecte un certain nombre de critères (construction de la phrase et vocabulaire utilisé simples, questions fermées, 5 propositions de réponses maximum par question, une question par page, police et taille de police utilisées, couleur de fond...). L'ADAPEI du Doubs a accompagné et conseillé la Région sur l'ensemble de la démarche.

Au final cependant, il ne paraît pas possible de considérer que ce questionnaire n'a été complété que par des personnes souffrant d'un handicap mental, parce que certaines personnes souffrent de plusieurs handicaps, mais aussi parce que les répondants ne qualifient pas tous leur handicap avec précision. Enfin, il convient de souligner à la fois l'incohérence de certaines réponses entre elles et le fait que les questionnaires n'ont pas toujours été intégralement remplis.

Type de handicap	Autisme	Handicap Intellectuel	Polyhandicap	Ne sait pas	Autre Réponse
296 réponses	10	76	45	36	129
	3 %	26 %	15 %	12 %	44 %



Profil des répondants

Les répondants étaient essentiellement âgés de 20 à 59 ans, la tranche des 40-49 ans représentant plus d'un quart des participants. 30 % d'entre eux étaient sous tutelle ou curatelle.

Les réponses à la question relative à la nature de leur handicap s'avèrent particulièrement délicates à interpréter : en effet, 55 % des répondants n'ont pas répondu clairement à cette question (dont 13 % qui déclarent ne pas savoir quel est leur handicap). Néanmoins, 26 % des participants précisent souffrir d'un handicap intellectuel,

16 % de plusieurs handicaps et 3 % d'autisme.

Une large moitié des répondants indique avoir une activité professionnelle. Les domaines cités s'avèrent variés (industrie, restauration, etc.) et les activités sont majoritairement exercées au sein d'un ESAT ou d'une entreprise adaptée. Dans leur grande majorité, ces personnes ne souhaitent pas changer de travail. Par ailleurs, parmi les répondants sans activité professionnelle, un quart déclare ne pas pouvoir travailler à cause de leur santé, quand un autre quart exprime l'envie de travailler ou de se former.



“ Je travaille en ESAT, je suis réceptionniste derrière une machine. ”

“ Je fabrique des mètres, des pièces pour les voitures et des "petits trucs" pour les fusibles. ”

“ Dans une famille depuis 14 ans connaissant mes handicaps, je participe aux trajets, loisirs des enfants et petit repassage assise à temps partiel et je peux m'organiser selon mes problèmes. ”

“ Je contrôle et je compte des pansements des stomies. ”

Déplacements

Le trajet entre le domicile et le lieu de travail n'est pas considéré comme une difficulté et les quelques répondants qui rencontrent des problèmes pour se rendre au travail les expliquent en premier lieu par la distance à parcourir. Une moitié des répondants réside dans son propre appartement, 11 % chez leurs parents et 9 % dans un foyer.

Cependant, au-delà des trajets domicile-travail, 57 % des participants signalent tout de même avoir des problèmes pour se déplacer. Une majorité d'entre eux utilise un moyen de transport privé (seul ou accompagné d'un parent ou ami), quand 27 % ont recours aux transports collectifs (train, bus, tramway, navette).

Temps libre

Très majoritairement, les répondants indiquent pratiquer des activités de loisirs durant leur temps libre. Si le sport s'avère largement cité, la vie associative, mais aussi les rencontres avec des amis ou la famille constituent des activités prisées. Ensuite, des activités plus solitaires sont également évoquées, telles que la pêche, le jardinage, la lecture, le bricolage, etc. Un cinquième des répondants indique cependant ne pas avoir de loisirs à cause de leur handicap. Le coût et le regard des autres sont également mis en avant en tant que freins aux activités.

Parmi les personnes qui exercent des activités sur leur temps libre, une moitié considère rencontrer des problèmes, en raison de leur handicap (43 %), du coût des activités (10 %) ou du regard des autres (9 %). Souvent cependant, ces trois sources de difficultés s'additionnent.



“ Tricoter, regarder la messe à la tv, ranger la vaisselle, faire ma toilette, faire mon lit, me promener un peu. ”

“ Peindre, lire, ma famille, rencontrer d'autres personnes, bénévolat, shopping si j'ai possibilité d'avoir un(e) accompagnant (e), pour pousser mon fauteuil. ”

“ Je m'occupe des activités diverses, même si des fois j'ai beaucoup de difficultés à les mettre en pratique, à cause de ma santé, et certaines personnes me demandent d'en faire plus, et je réponds : eh bien non, je ne peux pas (famille), nous, des fois nous ne sommes pas assez aidés, nous, toutes les personnes en situation de handicap, je demande que ça change, il faut que ça change, merci. ”

“ M'occuper de mon chat. Le promener. Le coloriage de mandala et parler entre amis sous les arbres. ”

“ Aller se promener, boire un coup, dormir, boire le café, aller sur la tombe de ma maman. ”

Faire reconnaître ses droits

Près de 60 % des répondants bénéficient de l'aide de leurs amis, de leur famille, de leur tuteur ou de leur éducateur, quand 34 % déclarent se débrouiller seuls ou ne pas savoir vers qui se tourner. Par ailleurs, 20 % précisent être aidés par la MDPH ou une association qui représente leur handicap.

Enfin, les participants ont également été interrogés sur leur perception de leurs difficultés, d'une manière générale. Une majorité d'entre eux déclare « avoir des problèmes » et au titre de ces problèmes, d'aucuns citent la solitude et le manque d'argent, mais de manière très sporadique.

CONCLUSION

S'il apparaît hasardeux de réaliser une synthèse à partir de deux questionnaires différents, on peut néanmoins dégager les quelques points saillants suivants issus principalement du premier questionnaire qui comportait davantage de questions et un champ plus ouvert que le second :

- La prégnance des questions financières, bloquantes sur nombre de sujets, qu'ils soient du domaine de l'accès à la formation et à l'emploi, des déplacements, de l'accès aux loisirs
- la fatigabilité, la souffrance
- le regard des autres, le manque de confiance de la société vis-à-vis des personnes handicapées, la solitude
- l'accès à l'information avec une demande de simplification, de meilleure accessibilité par la création de site internet ou de lieu unique avec des intervenants maîtrisant toute l'information.

Concernant certaines compétences régionales, des pistes à explorer

Dans le domaine de la formation

L'information et le financement, l'accessibilité et l'adaptation des locaux, l'enseignement de la langue des signes, des aménagements de postes.

Dans le domaine des transports

Une meilleure lisibilité des écrans d'affichage, des systèmes d'informations audio, une amélioration des informations disponibles sur internet, un développement du covoiturage, des transports à la demande, des véhicules adaptés aux PMR, davantage de places réservées aux personnes en situation de handicap.

Dans le domaine des activités sportives et culturelles

Des aides financières et matérielles, la sensibilisation des intervenants associatifs aux différents handicaps.



La région Bourgogne-Franche-Comté a regardé les questionnaires. Les personnes handicapées ont plusieurs difficultés.

Les grosses difficultés sont les problèmes d'argent, la solitude, la fatigue, l'accessibilité.

La région Bourgogne-Franche-Comté va travailler sur ces difficultés.

La région Bourgogne-Franche-Comté va proposer des solutions pour faciliter l'accès au transport, à la formation, aux activités culturelles et sportives.

ANNEXES

Premier questionnaire : tout type de handicap (46 items)

Quel âge avez-vous ?

Quel handicap avez-vous ?

Je suis

Vous êtes lycéen,
apprenti, étudiant

- Quels freins rencontrez-vous dans la poursuite de vos études ?
- Pensez-vous pouvoir les surmonter ?
- Êtes-vous accompagné(e) pour cela ?
Si "oui", dites-nous par qui.
Si "non", dites-nous pourquoi.
- Que vous manque-t-il pour réussir ?
- Quel diplôme avez-vous déjà obtenu ?
- Quel diplôme préparez-vous ?

Vous êtes salarié ou
demandeur d'emploi

- Quel emploi occupez-vous actuellement ?
- Quel emploi recherchez-vous ?
- Avez-vous des projets de formation ?
Si oui, lequel ?
- Pensez-vous pouvoir les surmonter ?
- Êtes-vous accompagné(e) pour cela ?
Si "oui", dites-nous par qui.
Si "non", dites-nous pourquoi.
- Que vous manque-t-il pour réussir ?
- Avez-vous un projet de création d'entreprise ?
- Quels freins rencontrez-vous pour le réaliser ?
- Pensez-vous pouvoir les surmonter ?
- Êtes-vous accompagné(e) pour cela ?
Si "oui", dites-nous par qui.
Si "non", dites-nous pourquoi.
- Que vous manque-t-il pour réussir ?

Comment vous
déplacez-vous ?

- Quels transports utilisez-vous ?
- Rencontrez-vous des difficultés dans vos déplacements quotidiens ?
Si oui, lesquels ?
- Où trouvez-vous les informations nécessaires à vos déplacements ?
- L'information est-elle facile à trouver ?
- Est-elle suffisante, pertinente et efficace ?
Si "non", dites-nous pourquoi.
- Que proposez-vous pour améliorer les services de transport

Sortir, pratiquer un sport,
accéder à l'offre
culturelle et de loisirs

- Pratiquez-vous une activité sportive ?
Si "oui", dites-nous laquelle.
Si "non", dites-nous pourquoi.
- À quelle fréquence ?
- Quels freins rencontrez-vous ?
- D'après vous, qu'est-ce qui pourrait vous permettre de lever ces freins ?
- Quels loisirs/activités aimeriez-vous pratiquer davantage ?

M'informer de mes droits

- Vers qui vous tournez-vous pour connaître vos droits ?
- Quelles associations ?
- D'après vous quelles améliorations faudrait-il apporter à l'information ?

Deuxième questionnaire (FALC) – 28 items

Titre de partie	Sous-titre	N° question	Question	Info sur le type de réponses attendues
Ma situation	Ce que je fais	1	Qu'est-ce que je fais dans la vie?	Je ne peux choisir qu'une réponse
Ma situation	Ce que je fais	2	Si je ne travaille pas, qu'est-ce que je fais?	Je ne peux choisir qu'une réponse
Je travaille	Mon travail	3	Si je travaille, où est-ce que je travaille?	Je ne peux choisir qu'une réponse
Je travaille	Mon travail	4	Qu'est-ce que je fais comme travail?	J'écris ce que je fais comme travail dans la case blanche
Je travaille	Mon travail	5	Est-ce que j'aimerais changer de travail ?	Je ne peux choisir qu'une réponse
Je travaille	Mon logement	6	Où est-ce que j'habite?	Je ne peux choisir qu'une réponse
Je travaille	Me rendre au travail	7	Je rencontre parfois des problèmes pour aller à mon travail?	Je ne peux choisir qu'une réponse
Je travaille	Me rendre au travail	8	Pourquoi je rencontre parfois des problèmes pour aller à mon travail?	Je peux choisir plusieurs réponses
Je me déplace	Mes déplacements	9	Comment je me déplace?	Je peux choisir plusieurs réponses
Je me déplace	Mes déplacements	10	J'ai parfois des problèmes pour me déplacer?	Je peux choisir plusieurs réponses
J'apprends	Mes études	12	Si j'apprends, est-ce que c'est difficile pour moi?	Je ne peux choisir qu'une réponse
J'apprends	Mes études	13	Si c'est difficile, pourquoi?	Je peux choisir plusieurs réponses
Je suis à la retraite	Ma retraite	14	Où est-ce que j'habite?	Je ne peux choisir qu'une réponse
Je suis à la retraite	Ma retraite	15	Je rencontre parfois des problèmes?	Je peux choisir plusieurs réponses
Je fais des activités	Mes loisirs	16	Est-ce que j'ai des activités sur mon temps libre?	Je ne peux choisir qu'une réponse
Je fais des activités	Mes loisirs	17	Qu'est-ce que j'aime faire pendant mes temps libres?	J'écris 3 à 4 choses que j'aime faire pendant mes temps libres dans la case blanche
Je fais des activités	Mes loisirs	18	Pourquoi je ne fais pas d'activités?	Je peux choisir plusieurs réponses
Je fais des activités	Mes loisirs	19	Quand je fais une activité, est-ce que j'ai des problèmes?	Je peux choisir plusieurs réponses
Je m'informe sur mes droits	Mes droits	20	Comment je fais pour connaître mes droits?	Je peux choisir plusieurs réponses
Mieux vous CONNAÎTRE	Mon âge	21	Quel âge j'ai?	J'écris mon âge dans la case blanche
Mieux vous CONNAÎTRE	Mon handicap	22	Quel est mon handicap?	Je ne peux choisir qu'une réponse

Type de questions	Réponse ①	Réponse ②	Réponse ③	Réponse ④	Réponse ⑤
Choix unique	Je travaille	Je ne travaille pas			
Choix unique	J'apprends	Je suis retraité (e)	Je ne peux pas travailler à cause de ma santé	J'ai envie de travailler mais je ne trouve pas de formations ou de travail	Je ne sais pas
Choix unique	À l'ESAT	En Entreprise Adaptée	En milieu ordinaire	Je ne sais pas	
Ouverte	Champ libre				
Choix unique	Oui	Non			
Choix unique	J'ai un appartement	Je vis dans un foyer	Je vis chez mes parents	Je vis chez un proche	Autre réponse
Choix unique	Oui	Non			
Choix unique	Je trouve difficile de prendre le bus, le tram ou le train	J'habite très loin de mon travail	Il n'y a pas de bus où j'habite	Autre réponse	
Choix multiples	Voiture ou voiturette	En train, en bus ou en tram	En scooter, moto, vélo	Mes parents ou mes proches me conduisent	En transport organisé par mon travail si je travaille
Choix unique	Oui	Non			
Choix unique	Oui	Non			
Choix multiples	J'habite loin et je dois dormir loin de chez moi	Ce que j'apprends ne m'intéresse pas	J'ai des problèmes de transports	C'est trop difficile	Je ne sais pas
Choix unique	J'ai un appartement ou une maison	Je vis dans un foyer	Je vis chez mes parents	Je vis chez un proche	Autre réponse
Choix multiples	Oui, je me sens seul	Oui, je n'ai pas beaucoup d'argent	Oui, ma santé n'est pas bonne	Non, tout se passe bien	Autre réponse
Choix unique	Oui	Non			
Ouverte					
Choix multiples	Je ne trouve pas une activité qui me plaise	Je ne trouve pas un endroit ou un club qui m'accepte	Le regard des autres me gêne	Je ne peux pas à cause de ma santé	C'est trop cher
Choix multiples	Oui, à cause de mon handicap	Oui, c'est souvent trop cher	Oui, à cause du regard des autres	Non, tout se passe bien	Autre réponse
Choix multiples	Personne, je me débrouille seul	Je ne sais pas où aller, on ne m'a jamais expliqué	Mes proches	Je contacte une association qui représente mon handicap	Je contacte la MDPH, c'est la Maison Départementale des Personnes Handicapées
Ouverte					
Choix unique	Mental	Polyhandicap	Autisme	Je ne sais pas	Autre réponse

**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

4, square Castan
CS 51 857
25 031 Besançon CEDEX

0970 289 000

JEPARTICIPE.
bourgognefranche-comte.fr

www.bourgognefranche-comte.fr

Retrouvez-nous sur   